Le Nouveau magazine littéraire

Date : Octobre 2019
Journaliste : Arnaud Viviant

PROTOCOLE GOUVERNANTE, Guillaume Lavenant, *éd. Rivages, 176 p., 18,50 €.*

Une *Chanson douce* version SM

Une jeune femme est embauchée pour s'occuper de l'enfant, on se donne du « vous », mais cela se terminera en avalanche avec la cavalerie...

★★☆☆☆



Un premier roman, c'est pour commencer un premier titre. *Protocole gouvernante* est bien mieux que *Rétines* ou que *Mort d'un requin-pèlerin,* pour citer deux autres titres de premiers romans en cette rentrée 2019. *Protocole gouvernante* attire l'œil du lecteur par le court-circuit qu'il impose, fait rêver (jaquette aidant) à une version SM de *Chanson douce* de Leïla Slimani. Impuni vicieux, le lecteur est déjà piégé. Va-t-il s'en mordre les doigts ? Oui et non. Le roman est écrit à la deuxième personne du pluriel, ce qui ne se fait plus depuis 1957 et le prix Renaudot attribué à *La Modification* de Michel Butor. Le style au demeurant évoque de loin le Nouveau Roman, ou plutôt son dépassement, comme effectué par Jean-Philippe Toussaint dans *La Salle de bain.* Une jeune femme est embauchée par un couple pour s'occuper de leur petite fille. Comme il est écrit, « habilement, le scénario en dévoilera peu, mais tout sera à venir, comme une avalanche sur le point de se décrocher de la paroi ». En attendant, il faut s'accrocher à la paroi du texte et ne pas dévisser. Car la fin, très belle, n'est pas sans rappeler la chanson « La cavalerie » écrite par Étienne Roda-Gil pour Julien Clerc.

Arnaud Viviant



LUCILE BOIRON/ÉD. RIVAGES

Ingénieur, il est devenu écrivain après avoir repris des études en littérature.